

TECHNIQUES DE L'EXPRESSION ECRITE



Corriger mon expression écrite :

Mon texte au brouillon :

- 1) Je vérifie que mon texte parle bien du sujet donné.
- 2) Je vérifie que mon texte a un début, un milieu et une fin (situation initiale, histoire/événements, situation finale)
- 3) Je vérifie aussi que les différentes parties de mon texte correspondent aux différents paragraphes .
- 4) Je vérifie que j'ai exprimé mon opinion (si on me le demande dans le sujet)

Enfin, je relis une dernière fois mon texte avant de le recopier au propre.

Ecriture / Lecture :

- 1) Mon texte est compréhensible lorsque je le relis.
- 2) Je réussis à modifier des phrases, des passages entiers si nécessaire pour l'améliorer ou pour éviter des répétitions.
- 3) Le début et la fin sont bien distincts (introduction et conclusion).
- 4) Les paragraphes sont bien distincts (un paragraphe par idée).

Grammaire :

- 1) Toutes mes phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point.
- 2) Mes phrases sont assez courtes et j'utilise plus de ponctuation (virgules, points d'exclamation, points de suspension...)
- 3) J'utilise correctement les guillemets et les tirets dans un dialogue (si je dois en écrire un).

Orthographe :

- 1) Je vérifie les accords au pluriel.
- 2) Je vérifie les accords des verbes en cherchant le sujet.
- 3) J'accorde correctement les participes passés.
- 4) J'accorde correctement les groupes nominaux (féminin ou masculin / Singulier ou pluriel)
- 5) Je me sers d'un dictionnaire pour vérifier l'orthographe des mots qui me sont inconnus.

Vocabulaire :

- 1) J'évite les répétitions dans mon texte.
 - 2) J'utilise des verbes plus précis que « faire » et « dire », je peux m'aider du dictionnaire pour cela.
 - 3) Je peux chercher des synonymes dans le dictionnaire pour ne pas me répéter.
 - 4) Mon texte comporte de nombreux adjectifs et adverbes pour l'enrichir.
- Enfin, je relis une dernière fois mon texte avant de le recopier au propre.

Cette fiche peut servir pour évaluer le travail en expression écrite.

PRODUCTION D'ECRIT : Grille de relecture.

Consignes
J'ai rédigé mon texte avec les bons temps du récit. (imparfait/passé-simple/présent)
Mes phrases commencent par une majuscule et finissent par un point.
J'ai écrit des phrases courtes.
J'ai fait attention à la ponctuation.
Mes phrases contiennent un verbe. J'ai vérifié les accords de tous les verbes et des participes passés.
Les mots de mon texte sont correctement orthographiés.
J'ai écrit un texte d'au moins 20 lignes proprement et lisiblement.
J'ai soigné la présentation.
J'ai amélioré mon texte.

LES TOURNURES UTILES DU COMMENTAIRE DE TEXTE

Dans une introduction :

~ Pour présenter le texte :

Le texte... extrait de... a été écrit...

Le passage qui nous est proposé est...

Ce extrait traite du thème de...,

Dans cet extrait, l'auteur met en œuvre le thème de... expose sa vision de... développe l'idée selon laquelle...

~ Pour dégager les enjeux du texte :

Ce passage présente un double / enjeu / intérêt...

On peut dégager deux/trois enjeux dans ce texte...

~ Pour annoncer le plan du commentaire :

C'est pourquoi l'on pourra, tout d'abord / dans un premier temps / en premier lieu, étudier / s'intéresser à / examiner / expliquer / se demander ...

On commencera par mettre en évidence... pour montrer ensuite que...

Dans un développement

~ Pour introduire une idée nouvelle :

D'emblée, nous pouvons remarquer que...

Pour commencer, nous pouvons étudier la façon dont l'auteur...

Une première lecture suffit à...

Le procédé renforce / souligne / accentue l'idée que...

~ Pour introduire un exemple :

Ainsi / c'est ainsi que / tel est le cas de... / l'exemple x montre bien cela

Cet exemple illustre / démontre / prouve que...

Ce fait est illustré par...

Dans une conclusion

Enfin / en définitive / pour conclure, nous retiendrons que...

Pour terminer / finir, rappelons que...

Concluons / terminons en rappelant que...

Pour résumer notre propos, rappelons que...

La dissertation

Il s'agit d'un résumé des points principaux pour faire une bonne dissertation. C'est un sujet difficile, alors autant mettre toutes les chances de son côté !

On utilise une méthode en 6 points fondamentaux:

1) Décomposer le sujet, l'analyser point par point, mot par mot, pour bien parler de TOUS les mots lors de son développement.


Par exemple: Un aveugle au théâtre, s'il perd une part importante du spectacle, en conserve tout même l'essentiel. Il faudra ici parler de l'aveugle, du théâtre, de la notion de spectacle, de la part importante perdue, de ce qu'il conserve, et définir l'essentiel du théâtre. Bien évidemment, il faudra classer ces informations !

2) Se pencher sur les différentes parties: pas plus de 3, car elles doivent être riches.

3) Se questionner sur les textes sur lesquels on va pouvoir se fonder pour argumenter: c'est-à-dire TOUTE notre culture littéraire. Elle se compose de :

- Le corpus de textes fourni avec le sujet.
- Les textes étudiés en cours, lectures analytiques.
- Les œuvres entières lues en classe, ou encore vues au théâtre.
- Nos lectures personnelles.

Il est conseillé de parler des lectures dans cet ordre, pour organiser son texte. Pour certains sujets, d'autres éléments pourront rentrer en compte, par exemple un film vu au cinéma, ou bien une rencontre avec un auteur.

 **Conseil:** Faites-vous une petite fiche récapitulative de tous les textes dont vous pourrez parler pour chaque thème. Cela vous fera gagner quelques minutes de réflexion lors de l'épreuve.

4) Commencez votre introduction: 10 lignes maximum, pas plus, votre correcteur ne doit pas se perdre dans les détails dès le début. Elle se fait en trois parties, chacune très brève:

- j'amène le lecteur à mon sujet.
- Je donne le sujet, soit en donnant la citation intégralement, soit en reformulant précisément la question.
- J'annonce mes parties, mais sans en donner les détails.

5) On passe maintenant au développement.

Dans chaque partie, procéder de la même manière:

- Réexpliquez ce que vous allez faire, ce dont vous allez parler.
- Énoncez clairement vos idées (2 à 5).
- Faites une petite conclusion avant d'enchaîner avec l'autre partie.

- Sauter une ligne.

Vos différentes parties doivent être à peu près égales, car vous ne devez pas privilégier un aspect plus que l'autre à ce stade de votre réflexion.

💡 Attention ! Gardez toujours un style rigoureux, les originalités n'ont pas vraiment leur place dans ce type de sujet, vous devez vous concentrer sur le fond de votre réflexion.

💡 Ne déviez pas de votre sujet, par exemple, dans un sujet tel que "L'aveugle au théâtre...", il ne s'agit pas de parler de ce que ressent l'aveugle ! Il faudra centrer sa dissertation sur le théâtre.

💡 Analysez bien les exemples que vous utilisez, il ne faut pas barbouiller votre feuille, exploitez-les pour qu'ils ne soient pas là à titre anecdotique. Il vaut mieux 2 exemples qui illustrent parfaitement ce que vous voulez dire, plutôt que 5 sur lesquels vous n'avez rien à dire.

6) C'est maintenant de passer à la conclusion: répondez à la question clairement en énonçant votre point de vue. Vous avez le droit d'être partagé entre deux avis, mais il vous faut l'expliquer pour ne pas donner l'impression d'être indécis. De la même manière que pour l'introduction, ne faites pas trop de lignes, 15 au maximum, s'il vous reste des choses à dire, incluez-les dans une de vos parties, mais à ce stade, vous devez avoir votre propre avis sur le sujet. Ce n'est donc plus le moment de mettre des exemples.

J'espère que vous réussirez votre dissertation, en suivant ces 6 points clefs, vous serez au moins assuré de bien commencer !

Choisissez le sujet en fonction de l'intérêt que vous lui portez mais aussi en fonction de votre capacité à mobiliser lexicale et structures pour y répondre. Rappelez-vous qu'il s'agit de montrer ses acquis linguistiques.

Le brouillon

Cela ne sert à rien de faire un brouillon si ce n'est que la version mal écrite de votre production finale. Votre brouillon doit faire apparaître votre plan et les idées principales sous forme de notes que vous développerez ensuite, de listes de mots que vous allez utiliser, le tout relié par des flèches ou autres symboles schématisant votre réflexion.

Listez par exemple les mots de liaison et quelques-unes des expressions complexes que vos fiches vous ont permis de mémoriser et notez aussi tout le lexique que vous connaissez en rapport avec le sujet demandé.

L'organisation des idées

Organisez votre réflexion en utilisant les mots de liaison et efforcez-vous d'insérer les expressions **idiomatiques** pour enrichir la langue.

La présentation

Soignez l'écriture et la présentation et allez régulièrement à la ligne quand vous rédigez au propre. N'oubliez pas de compter le nombre de mots et de l'indiquer sur votre copie.

Multipliez les relectures

Relisez une première fois pour corriger les éventuelles erreurs d'étourderie. Puis, faites une deuxième relecture pour enrichir la qualité de la langue en essayant de remplacer les adjectifs ordinaires par des synonymes ou en utilisant un temps ou une structure qui valoriserait votre production.

Relisez encore une fois pour confronter votre brouillon à votre production finale et vérifiez que vous n'avez rien oublié.

Certains pensent qu'ils ne sont pas doués pour l'écrit. Vous semblez dire que tout le monde peut écrire correctement...

Michèle Longour : "Tout le monde n'a sans doute pas le talent d'un écrivain, mais chacun de nous peut parvenir à écrire de façon correcte pour les besoins de sa vie étudiante ou professionnelle. Passé le temps de l'école où les cours de français paraissent souvent inutiles, on se rend vite compte qu'il faut sans cesse écrire : des mails, des **lettres de motivation**, des rapports de stage, des comptes-rendus de réunion, des mémoires...

Or il est possible de progresser concrètement assez vite. J'explique dans mon guide que l'on peut d'abord avoir certains blocages : être angoissé par la page blanche, ne pas avoir d'idées, ne pas arriver à être clair... Certains ont des blocages d'origine psychologique : on leur a dit un jour qu'ils étaient "mauvais à l'écrit" et ils ont perdu confiance en eux.

Alors que faire pour se débloquer ?

Pour progresser, il faut déjà se lancer, c'est-à-dire commencer par écrire davantage. Le réflexe typique de celui qui n'est pas à l'aise est d'éviter l'obstacle alors qu'il faut "plonger". Par exemple si vous n'arrivez pas à commencer un texte, essayez de vous mettre à écrire tout ce qui vous vient à l'esprit, même si cela n'a aucun rapport avec votre sujet. Que vous écriviez au stylo ou sur un clavier, vous verrez que cela libère la pensée et favorise l'arrivée des mots et des phrases un peu comme si l'on ouvrait un robinet. Vous pouvez alors revenir à votre sujet et effacer le début.

Une façon d'éviter l'obstacle, c'est de faire du "copier-coller" : on se sécurise en copiant des textes ou des extraits de lettre trouvés sur Internet ou empruntés à quelqu'un d'autre. Le problème, en dehors de l'aspect "tricherie", c'est que cela empêche de réfléchir personnellement. Le texte paraît correct, mais il n'exprime pas exactement ce que *vous*

voulez dire : par exemple énormément de candidats à l'emploi envoient des lettres de motivation copiées sur des modèles, au lieu de se demander ce qu'ils auraient pu dire de plus personnel. Pas mal d'étudiants aussi "copie-collent" des extraits de rapports de stage. Ils rendent un texte qui risque d'être stéréotypé et dont ils ne comprennent pas toujours tout : ils croient gagner du temps mais cela les empêche de réfléchir par eux-mêmes et ils perdent finalement une occasion de progresser à l'écrit.

C'est pourtant difficile de passer de l'oral à l'écrit.

Que faire quand on n'arrive pas à être clair ?



Le passage à l'écrit implique en effet un passage par les mots qui peut obscurcir ce qu'on veut dire. On a tendance à employer des termes abstraits et des tournures lourdes qui gênent la compréhension. Pour dire quelque chose de simple, on fait long et compliqué ! Assez vite d'ailleurs, on n'arrive plus à poursuivre son texte, à relier ses idées ou à achever sa lettre. Pour éviter de se "prendre les pieds dans le tapis des mots", je donne souvent ce petit moyen simple : posez-vous sans cesse la question : "Dans ce paragraphe, ou cette phrase qu'est-ce que je veux dire ?". Normalement, vous retrouvez alors votre idée et vous l'exprimez oralement de façon simple : "Je veux dire que je suis intéressé par cet emploi". Ecrivez alors votre idée ainsi. Il sera toujours temps ensuite d'affiner le style, au moins vous avez exprimé votre idée centrale.

De façon générale si vous voulez être clair à l'écrit, il faut toujours bien exprimer votre idée centrale et la mettre en avant, que ce soit dans un texte court comme une lettre ou long comme un rapport. Le lecteur sait ainsi d'emblée ce que vous voulez lui dire. On oublie souvent en effet qu'un écrit est un support de communication. Il s'agit de transmettre un message à un ou des lecteurs et non pas d'écrire pour se faire plaisir ou pour noircir du papier.

Faut-il faire un plan avant d'écrire ?

Pour un texte long, c'est indispensable mais même pour une lettre, vous pouvez faire un mini-plan au brouillon de façon à enchaîner vos idées dans le bon ordre. Pour être clair, un texte doit être bien construit ; les idées ou les faits s'y enchaînent de façon cohérente.

Pour cela, il faut commencer par réfléchir à ce que vous voulez dire, et à l'ordre dans lequel vous allez présenter les choses : c'est cela qui vous donne un plan et non l'inverse. Trop souvent en effet, des étudiants se forcent à découper leur texte en deux ou trois parties de

façon formelle pour respecter les consignes de présentation, mais le contenu ne suit pas. Leur texte respecte une savante numérotation, mais les idées ou les faits exprimés sont creux ou confus. Encore une fois, il faut réfléchir avant d'écrire !

On peut aussi avoir fait un très bon plan mais se laisser aller en rédigeant chaque partie à faire des digressions ou des allusions à des choses dites dans d'autres parties. Le lecteur a une impression de redite et d'éparpillement. Pour éviter cela, je conseille de n'exprimer qu'une idée par paragraphe.

Et comment améliorer le style ?

Le premier effort peut être de l'alléger, car nous écrivons souvent de façon lourde. On peut essayer de faire des phrases moins longues et de construction plus simple, en évitant les propositions subordonnées introduites par des "bien que", "après que", etc. Le modèle "sujet-verbe-complément" est une valeur sûre. Mieux vaut ne pas utiliser non plus trop de participes présents, ou de verbes à la voix passive.

J'attire aussi votre attention sur le fait que nous utilisons souvent trop de noms abstraits, que l'on peut remplacer par des verbes. Plutôt que de dire : "la disparition des milieux naturels est la première cause de l'extinction de nombreuses espèces", on peut écrire que "de nombreuses espèces s'éteignent parce que leur milieu naturel disparaît". C'est beaucoup plus simple et agréable à lire, non ?

Et puis, quand vous avez allégé le style, vous pouvez l'enrichir en diversifiant le vocabulaire : il s'agit par exemple de remplacer des "verbes pauvres" comme "être", "avoir" ou "dire" par d'autres plus précis, ou d'utiliser à bon escient les adjectifs, les adverbes.

Et l'orthographe, comment progresser ?

Bien sûr, il ne suffit pas que vos textes soient clairs et bien écrits. S'ils sont truffés de fautes, tout l'effet positif est gâché comme un beau vêtement qui serait maculé de taches. Il faut donc avancer en parallèle sur l'orthographe, mais là encore il ne faut pas se décourager : on peut réellement progresser, même si c'est un point faible.

Je donne simplement quelques pistes : d'abord, chacun de nous fait souvent les mêmes fautes de façon récurrente. Relisez donc plusieurs de vos écrits pour les repérer. Puis vous pouvez vous attaquer spécialement à ces points, par exemple en faisant des exercices en ligne sur des sites internet spécialisés. Vous obtenez à chaque fois votre score, ce qui permet de situer vos progrès. C'est plus ludique et moins décourageant que les dictées classiques. Vous pouvez même obtenir sur certains réseaux des "certifications" que vous pouvez indiquer sur votre CV car la bonne expression écrite devient aujourd'hui une compétence recherchée !

Quand vous avez fini d'écrire un texte, prenez aussi l'habitude de vous relire plusieurs fois en faisant porter votre attention sur des points différents : une fois sur la cohérence et la clarté

de votre texte, et une fois uniquement sur l'orthographe. Vous apprendrez à vous corriger vous-même et vous ferez peu à peu moins de fautes car votre œil va s'exercer à les chasser."

Améliorer son niveau à l'écrit

Dans chaque épreuve, votre niveau d'expression écrite sera évalué et pourra vous apporter les bonnes (ou mauvaises) grâces des correcteurs. Une raison suffisante pour revoir les bases et en finir avec les fautes.

Comme dans toutes les matières il y a des candidats qui ont des facilités en français et d'autres non. Par chance, bien écrire ça s'apprend ! Entre les règles de base en orthographe, grammaire, conjugaison et syntaxe et les techniques de rédaction, vous avez de quoi améliorer nettement votre niveau à l'écrit.

Revoir les bases pour en finir avec les fautes

Accord des participes, terminaison des verbes conjugués, casse-tête des verbes pronominaux, bon emploi de la ponctuation... Vos professeurs relèvent des fautes récurrentes dans vos copies ? Il est peut-être temps de vous pencher à nouveau sur les règles qui vous font défaut.

La langue française comporte de nombreuses subtilités et il est tout à fait normal que certaines vous aient échappé. Pour autant, vous disposez de suffisamment de ressources (fiches de cours, dictionnaire, Bescherelle...) pour ne pas rester dans l'ignorance plus longtemps. Commencez par identifier précisément vos points faibles, listez-les puis cherchez les règles qui correspondent à vos difficultés. Préférez toujours la consultation d'un ouvrage qui fait autorité aux résultats d'un moteur de recherche souvent truffés des mêmes erreurs que les vôtres.

S'exercer grâce à la lecture :

Votre cerveau enregistre sans effort lorsque vous lisez. Imposez-vous de lire chaque jour en vous concentrant sur les difficultés les plus classiques : accentuation, mots pièges, pluriel des noms composés, genres des noms...

Si vous prenez le temps d'observer les mots et l'agencement des phrases, vous apprendrez également à mettre les éléments dans le bon ordre.

Attention à ne pas lire n'importe quoi. Un livre vous apprend beaucoup, un article sur internet ne peut être considéré comme un exercice de lecture : vocabulaire pauvre, nombreuses fautes, syntaxe approximative...

Recopier pour mieux mémoriser

Ceux qui ont de graves difficultés en orthographe peuvent s'astreindre à recopier une page d'un livre chaque jour. Même si l'exercice semble long et rébarbatif, il vous aidera à enrichir votre vocabulaire tout en améliorant votre orthographe.

Ecrire de manière simple pour éviter les fautes de syntaxe

La langue de Molière n'est pas votre fort ? Ne prenez pas de risques inutiles en voulant faire des phrases compliquées dont vous ne maîtriseriez pas la construction. La phrase simple : sujet + verbe + complément suffit dans la majorité des cas à traduire votre pensée. Vous aurez dès lors moins de questions à vous poser sur les accords en genre et en nombre.

Savoir se relire : une technique à acquérir

Il existe plusieurs types de relecture d'une copie :

- **la relecture liée au sens et à la cohérence du propos : est-ce que mon écrit est clair, juste et cohérent ?** Pour être efficace, cette relecture se fait plutôt d'une traite, en s'attachant au fond plutôt qu'à la forme.
- **la relecture liée au style : y a-t-il des lourdeurs ou des répétitions à éliminer ?** Cette relecture vise davantage à vérifier votre style. Dès que vous butez sur une maladresse, revoyez la construction de la phrase pour la simplifier voire la scinder en deux phrases distinctes. Traquez aussi les mots inutiles (ainsi, donc, d'abord...) qui alourdissent votre propos. Si ce sont les répétitions qui posent problème, il vous faudra faire appel à des synonymes ou réfléchir à l'organisation de vos idées afin d'aller plus directement au but.
- **la relecture liée à l'orthographe, la grammaire et la conjugaison : reste-t-il des fautes dans ma copie ?** Cette relecture peut être pratiquée en 2 étapes. Une première relecture attentive doit vous permettre de vérifier vos accords et conjugaisons en vous posant la question du sujet, du complément d'objet direct, etc. A cette étape, vous pouvez être amené à douter de l'orthographe de certains mots (gare aussi aux homonymes) : entourez-les au crayon pour y revenir dans un second temps. Une fois votre copie corrigée de toutes les fautes d'inattention, vous pourrez vous concentrer sur les mots qui vous posent problème. En cas de doute persistant, remplacez si possible le mot difficile par un synonyme que vous maîtrisez mieux.

Chaque devoir suppose un minimum de rédaction. Les matières scientifiques sont parfois négligées à tort. Un problème de mathématiques nécessite une phrase de conclusion, une expérience en sciences se décrit de façon très précise. Il est très important pour votre scolarité de devenir un bon rédacteur. Accrochez-vous, c'est à portée de main!